



## «L'apprentissage, je le conseille à tous les jeunes»

60 % volontairement ce mode de formation, sans y être poussés comme sur une voie de garage. Certains y viennent même alors qu'ils avaient commencé un enseignement plus classique, séduits par une formation avant tout pratique. C'est par exemple le cas de Joséphine Mattéi, 16 ans, entrée en septembre au CFA de Gourdan comme apprentie en vente, spécialité «commerce alimentaire».

«Au début, ce n'était pas dans mes projets, confirme la jeune femme. J'étais en lycée professionnel mais quand j'ai vu l'opportunité, j'y suis allée. C'est plus intéressant que le lycée professionnel : on apprend et en même temps on pratique, on maîtrise beaucoup plus vite. Et on peut trouver plus facilement un travail, ça compte beaucoup.»  
 Mise à l'aise immédiate, intégration et mise en autonomie rapide, de quoi dissiper les



**Joséphine, une apprentie heureuse.**

premières appréhensions...

L'apprentie a même beaucoup acquis en termes plus personnels, à travailler trois semaines par mois dans une boulangerie de Lannemezan : «Les effets, je les vois. En

lycée pro, je faisais des stages mais je n'osais pas trop aller vers les clients. Depuis que je suis en apprentissage c'est tous les jours, je suis moins timide, je souris, je vais vers les gens, je sens vraiment la différence.»

A quoi s'ajoutent les bénéfices d'un enseignement théorique porté sur l'expression orale, la présentation et la relation avec le client. Si bien que pour Joséphine, pas de doute : «Je conseillerais vraiment à tous les jeunes de faire un apprentissage, s'ils trouvent un patron.»

Car la pierre d'achoppement reste là, l'apprenti doit trouver son maître d'apprentissage. «C'est la première démarche et c'est important de montrer cette motivation, souligne Jérôme Baron, le directeur du CFA. Le CFA aide aux placements des jeunes, depuis peu d'ailleurs, mais c'est un premier pas qui revient à l'apprenti et ça relève de la formation.»